

Animation Pédagogique
Production d'écrits Cycle 3

« C'est en écrivant qu'on devient écrivain » Raymond Queneau

Permettre aux élèves de construire des compétences en écriture, c'est donner le moyen aux élèves de construire la capacité à construire et à exprimer sa pensée avec le plus de justesse possible.

« L'écriture comme la parole est à tout le monde.
Prenez-la. Ce que vous avez à dire vaut la peine d'être crié ou écrit. »
Martin Winckler

« Les écrits sont la descendance de l'âme comme les enfants sont celle du corps. »
Clément d'Alexandrie.

Le langage écrit n'est pas la seule transcription du langage oral.

Les deux langages ne répondent pas aux mêmes codes même s'ils sont soumis tous deux à des règles de socialisation.

Le langage oral

- résulte de la communication spontanée dans l'instant entre les êtres humains, codifié socialement par son registre, ses intonations mais il ne porte pas d'autres marques.
- est spontané, la personne ne revient jamais en arrière sur ses paroles pour les modifier, insérer une observation, compléter une phrase dite précédemment.

Le langage écrit

- répond à d'autres exigences : marques de temps, prise en compte du destinataire à priori, intention marquée du message transmis, occupation, présentation et gestion de l'espace d'écriture, codes orthographiques et grammaticaux .
- est le fruit du cheminement de la pensée, est sujet aux modifications au fur et à mesure que s'organise et se précise celle-ci et détermine la forme que l'on veut donner au message, en l'adaptant à son lecteur potentiel ou désigné.
- Il ne s'apprend pas spontanément, il s'apprend par la lecture, la comparaison des écrits entre eux, la confrontation de textes qui semblent parfois être identiques mais répondent à des problématiques différentes.
- s'apprend surtout par l'écriture.

« On n'écrit pas parce qu'on a quelque chose à dire, mais parce qu'on a envie de dire quelque chose. »
Emil Michel Cioran

« C'est une langue bien difficile que le Français.
A peine écrit-on depuis quarante-cinq ans qu'on commence à s'en apercevoir » Colette

Définition de l'écriture : « L'écriture est une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en oeuvre généralement conflictuelle de savoirs, de représentations, de valeurs, d'investissement et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à (re)produire du sens, linguistiquement structuré, à l'aide d'un outil conservant durablement ou provisoirement de l'écrit, dans un espace socio-institutionnel donné. » Y Reuter.

Que préconisent les textes pour favoriser son apprentissage ?

Référence aux textes officiels

- Document d'application : Objectifs à mettre en oeuvre pour qu'en 6e les élèves soient capables de produire un **texte narratif cohérent d'une page environ**.
Réf Tableau page 38 du document.

IO 2008 :

- Deuxième palier pour la maîtrise du socle commun compétences attendues à la fin du CM2

Compétence 1 « Maîtrise de la langue »

L'élève est capable de :

- **S'exprimer** à l'oral comme **à l'écrit** dans un vocabulaire approprié et précis.
- Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté.
- Lire avec aisance (à haute voix, silencieusement) un texte.
- Lire seul des textes du patrimoine et des oeuvres intégrales de littérature de jeunesse adapté à son âge.
- Lire seul et comprendre des énoncés et des consignes.
- **Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient.**
- **Dégager le thème d'un texte.**
- **Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte** (mieux le comprendre, **mieux l'écrire**).
- **Répondre à une question par une phrase complète** à l'oral comme à l'écrit.
- **Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes** (récit, description, dialogue, texte poétique, compte-rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire.
- **Orthographier correctement un texte simple de dix lignes** - lors de sa rédaction ou de sa dictée- en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la **connaissance du vocabulaire.**
- Savoir utiliser un dictionnaire.

Compétence 3

- Exprimer et exploiter les résultats d'une mesure ou d'une recherche en utilisant un vocabulaire scientifique **à l'écrit** comme à l'oral.

Compétence 4

- Utiliser l'outil informatique pour s'informer, se documenter, **présenter un travail.**

- Progressions pour le Cycle 3 tableau B0 p34

Lien entre langage oral, lecture, littérature, écriture, rédaction, vocabulaire, grammaire, orthographe.

« La seule arme des enfants contre le monde, c'est l'imaginaire. » Claude Miller

Situation d'écriture à partir des situations proposées.

Réflexion et échanges en petits groupes.

Dans vos classes, comment les élèves vivent-ils les situations de production d'écrits ?

Collecte des travaux d'écriture amenés,

Questionnaire,

Retour en grand groupe :

- Mise en commun des enquêtes quels problèmes, quels enjeux ?
- Présentation des productions d'écriture.
- Préconisations, quelles pistes ? Présentation des programmations, progressions de cycle.
- **Autres pistes à approfondir : objectifs pour le 9 janvier.**

**« L'Homme construit des maisons parce qu'il est vivant,
mais il écrit parce qu'il se sait mortel. » Daniel Pennac**

**« Un écrivain, ce n'est pas quelqu'un qui écrit, c'est quelqu'un qui réécrit. »
Alexandre Jardin.**

C'est dans cet état d'esprit que l'on doit inviter les élèves à s'engager dans la production écrite.

Un écrit se construit en plusieurs étapes.

Voir sur le site de la BNF les brouillons d'écrivains qui montrent le cheminement de la pensée et les modifications successives apportées au texte initial.

La langue écrite suppose donc un apprentissage dans le temps qui prenne en compte les capacités de l'individu au moment où il s'engage dans cette communication, qui lui donne les clés pour faire évoluer son écrit en l'adaptant aux différentes contraintes si l'on veut que cet écrit soit recevable socialement.

Une étude croisée entre la recherche en didactique de l'écrit et un rapport de l'IG sur les pratiques d'écriture dans les classes a mis en évidence les points suivants :

- L'enseignement de l'écrit correspond davantage à un objectif que le maître se fixe à lui-même plutôt qu'à une réflexion sur le rôle de l'écrit dans un processus d'apprentissage (dans tous les domaines).
- Peu de place à la production réelle. On trouve surtout une dominante de travail sur photocopies et fichiers dès l'école maternelle . (en moyenne 4 lignes par semaine et par discipline)
- En phase d'écriture, l'élève se trouve plus souvent en situation de reproduction. (Moins de 20% des écrits sont de vraies situations d'écriture.)
- Peu d'écrits intermédiaires ou de recherche.
- Manque de lien direct et d'harmonisation entre les activités d'étude de la langue et les activités de production. Impression de travail ponctuel, factuel et morcelé.
- Utilisation de supports différents pour une même discipline.
- Les TICE ne donnent pas encore lieu ou peu à l'élaboration de traces écrites explicites.
Le plus souvent, les textes d'expression écrite sont mis au propre par le traitement de texte.

Mais pourquoi les élèves écrivent-ils si peu ?

- On donne la priorité aux normes, orthographe, grammaire, mais on ne fait pas assez « écrire »,
- De nombreux enseignants soutiennent l'idée qu'il vaut mieux écrire un seul texte mais achevé : apprendre à mettre le texte aux normes,

- L'écriture est souvent liée à un problème de temps,
- Le temps de la correction ,
- le scripteur - expert écrit facilement (don),
- Le texte n'est pas perçu comme matériau mais plutôt comme un produit direct de la pensée (texte pré-existant dans la tête),
- L'écrit est peu perçu comme outil pour conceptualiser, penser, apprendre (dominante de l'aspect communication.)
- Le statut du brouillon
- Pour les élèves : les difficultés à surmonter toutes en même temps : les idées, le poids de la graphie, faire un texte long, la crainte de « s'exposer (récits réalistes ou de vie)

Tous sont unanimes sur la nécessité de :

- Mener une réflexion sur la démarche d'écriture, sur les contenus, le volume horaire, les interactions lecture-écriture.
- Recentrer l'activité de l'élève sur l'expression écrite sous toutes ses formes et dans toutes les disciplines.
- La création de dossiers accompagnant l'élève dans son parcours d'apprentissage.
- L'utilisation de toutes les potentialités des TICE pour l'expression écrite.

La production écrite est une activité complexe parce qu'elle mobilise des connaissances de deux types :

- ✓ Relatives au contenu évoqué et aux compétences langagières,
- ✓ Au rôle de la mémoire temporaire et au rôle de la situation (conditions de production, consignes, prise en compte de ce qui a déjà été rédigé.)

L'étude des processus rédactionnels distingue trois types d'opérations mentales de l'élève : la planification (but, qui, quoi, pourquoi), la mise en texte (rédaction, gestion des contraintes globales (cohérence) et locales (cohésion), la révision (retour sur son 1er jet et modifications).

L'étude des brouillons d'écoliers montre quatre manières d'intervenir sur son texte à postériori :

- le remplacement (la plus utilisée),
- l'ajout (peu utilisé dans les plus petites classes),
- la suppression,
- le déplacement (peu utilisé car cela nécessite une réécriture totale de l'écrit si l'élève n'est pas en traitement de texte, (rôle facilitateur du traitement de texte à considérer))

Les enfants en situation d'écriture font appel à une stratégie de formulation des connaissances et recourent massivement à la transcription des éléments au fur et à mesure qu'ils les retrouvent en mémoire.

La qualité de l'écrit dépend donc du nombre de connaissances mobilisables et de leur organisation en mémoire, mais aussi de la connaissance du thème. (champ lexical, sémantique et syntaxique, structure narrative...)

La révision porte bien souvent plus sur les aspects locaux (respect de la norme : orthographe lexicale et ponctuation) que sur le contenu du texte.

Il revient donc aux enseignants, selon Claudine Garcia Debanc à lever les différents obstacles à l'écriture en :

- accordant du temps aux brouillons, aux différentes étapes de maturation qu'exigent certains écrits,
- offrant des modèles : profusion de textes de tous types littéraires et d'autres domaines,
- donnant le droit au « pillage » de textes d'auteurs et à l'imitation,
- favorisant une écriture permanente et progressive, diversifiée et régulière, essentiellement composées de projets d'écriture courte et rapide.
- Donnant un statut à l'écriture dans la classe : habituer les élèves à écrire avant de parler (écrit de travail, de réflexion), déléguer le travail d'écriture aux élèves, développer l'écriture à deux mains, donner un statut aux écrits intermédiaires (listes, carnets d'écrivains, cahier d'expérimentation, carnet de bord...portfolios).(à différencier des brouillons)

Quels sont les obstacles à l'écriture des élèves ?

La compréhension de la consigne,

La représentation que les élèves se font du texte attendu et de son adéquation avec celle du maître. (structure interne, contenu, forme, lexique spécifique.)

La méconnaissance ou la non prise en compte du destinataire.

Il est donc nécessaire en amont de limiter les raisons qui peuvent mettre l'élève en difficulté.

→ Par une lecture, une explicitation de la consigne et l'éventail, le champ des possibles,

La démarche d'écriture ne doit pas laisser les élèves avec l'angoisse de la page blanche. Aussi, lorsque le sujet d'écriture est lancé, à l'oral demander aux élèves d'énoncer toutes les pistes possibles. C'est également alors l'occasion de leur permettre de rappeler ce qu'ils connaissent déjà du type d'écrit abordé, de ses critères de réussite. (Noter ces critères au tableau comme 1^{ère} base d'évaluation du 1^{er} jet.) Cette liste s'étoffera au fur et à mesure des jets et de leur confrontation entre eux mais aussi avec des textes experts.

→ Par un travail conjoint sur le lexique à mobiliser dans la situation présente. (Donner les mots pour exprimer ses idées de la manière la plus précise possible.)

→ Par la possibilité de se nourrir de textes, de fragments de textes experts dont on pourra tirer des expressions, des idées.

→ **Par une démarche différenciée :**

Accepter que tous les élèves ne soient pas en mesure de produire la totalité d'un écrit long mais définir avec chacun un objectif de progression explicite.

Accepter que tous les élèves ne soient pas en mesure de terminer tous les chantiers mais faire en sorte qu'ils aient pris en charge une partie et atteint un objectif défini individuellement avec vous.

Ne pas considérer que parce qu'on soumet aux élèves des textes experts ils sauront en tirer seuls les éléments essentiels (leur niveau de lecture et de synthèse n'est pas le nôtre), et encore moins les transférer spontanément dans leurs propres productions.

Seriez-vous capable d'écrire une nouvelle
un pamphlet,
un article de journal

pour peu que je vous en soumette plusieurs...?

La démarche d'écriture est fastidieuse et impose la prise en compte de différents niveaux de lecture de l'écrit produit, de la capacité à prendre de la distance par rapport au contenu même de l'écrit pour s'attacher à la forme, aux règles qui s'imposent. Les élèves ne sont pas capables de prendre tous les problèmes en compte de front, à la fois, et seuls.

Le maître doit clarifier avec les élèves les types de tâche à effectuer sur leur écrit : écrire, réviser, corriger.

Le maître effectue une lecture et une analyse critériée et approfondie de la production de l'élève, au moyen d'une grille. (adéquation par rapport aux propriétés du type d'écrit, besoins identifiables) Les élèves disposeront également d'une grille de relecture de leur écrit qui se construira au fur et à mesure. (Cf « Former des enfants producteurs de Textes » J.Jolibert Groupe d'Ecouen)

- Il faut assez rapidement que les élèves comprennent que l'on ne peut se satisfaire d'un jet unique, qu'il devra être amélioré.

L'écriture est un travail réclamant une concentration importante, **dépasser 20 à 30 minutes d'écriture ne se révèle pas efficient**. Demander aux élèves de se relire, doit leur permettre progressivement de se décentrer de l'objet de l'écriture pour revenir sur la forme : le respect de la ponctuation, les majuscules, les accords dans le groupe nominal, accords sujet - verbe. La consigne « relis ton texte » a peu d'impact si on ne définit pas un axe précis de relecture. De plus les élèves ont beaucoup de difficulté à se décentrer de leur propre écrit, à identifier leurs propres erreurs.

A posteriori, le maître dégage à la lecture de toutes les productions les axes prioritaires pour faire évoluer les productions :

- problème de respect du sujet,
- problème de construction, de respect de trame, de clôture narrative,
- problème de référent, pronoms utilisés, choix évitant les surcharges et les incohérences ou confusions,
- problème de phrases décousues ou sans lien logique, usage de connecteurs à mettre en place, (travail sur la syntaxe, forme des phrases, expansions, réductions),
- travail sur les temps utilisés : adaptation au type d'écrit, concordance.

Lire les textes des autres élèves pour prendre du recul et accepter de donner son aide au copain dans la solution d'un problème d'écriture identifié préalablement avec le maître.

(Travail en binôme, ou en collectif au vidéo-projecteur pour résoudre un problème autre qu'orthographique : substituts nominaux, connecteurs, clôture narrative, cohérence textuelle, temporelle, syntaxique, sémantique...)

On ne peut pas travailler tous les axes simultanément. Il faut accepter d'en privilégier un à travailler en collectif ou en petits groupes et d'apporter une aide individualisée pour faire évoluer chacun. Faire émerger le problème à partir d'un texte d'élève et réfléchir ensemble à son amélioration valorise la production des élèves, donne du sens à la réécriture.

Définir avec les élèves d'un code de correction qui permette à l'élève de retravailler son écrit de manière autonome en ayant recours aux outils tels que les dictionnaires, le bescherelle ou tableaux de conjugaison du cahier de règles, les règles d'orthographe qui se seront construites au fil du cycle et qui figureront dans le cahier de règles.

Pour les élèves en difficulté, définir un passage que l'élève devra corriger et réécrire en lui proposant des aides les plus précises possibles. La correction sera complétée par le maître ou par un pair. (Il est plus facile de se décentrer d'un texte que l'on n'a pas écrit, et d'en repérer les problèmes de compréhension, de structure, les erreurs d'accord.)

Exemple de Code simplifié (non exhaustif) :

X mot manquant

_____ accord (dans le groupe nominal ou sujet-verbe)

A

_____ dictionnaire (mot mal orthographié)

D

_____ conjugaison (référence au bescherelle ou aux tableaux de conjugaison du cahier de règles

C

Eviter le « mal dit » qui ne sert pas l'élève, lui proposer plutôt une amorce de reformulation ou une question qui lui permette d'approfondir son raisonnement.

Le choix de l'outil favorise également ou non le travail sur le texte à postériori.

Je conseille l'écriture dans un cahier de « brouillons d'écriture » pour ensuite conserver le texte final sous forme de feuillet libre dans un classeur ou porte-vues.

L'écrit inséré dans le « cahier du jour » ne permet pas ce travail sans obliger à la recopie intégrale, décourageante pour l'élève.

La correction orthographique peut être engagée dès le 1^{er} jet si le texte est directement produit sur Traitement de texte. Par contre dans le cahier de production d'écrit, la page est vite surchargée de rouge et devient illisible par l'élève. Il ne sait plus par quel bout prendre le problème, ou cela semble insurmontable pour les élèves en grosse difficulté.

C'est pourquoi, il semble préférable de procéder d'abord aux corrections d'ordre syntaxique, aux transformations nécessaires au regard de la forme et du contenu. (concevoir avec les élèves une fiche d'auto-évaluation de l'écrit dont les critères se préciseront au fil de l'écriture). L'écriture directe sur TDT rend les corrections plus faciles et moins fastidieuses, les déplacements, expansions ne nécessitant pas la totale recopie.

Tout ce qui traite de la syntaxe pourra au cycle 3 être traité par 2, en petits groupes de besoin, en collectif à l'aide d'un rétro-projecteur ou mieux vidéo-projecteur, pour réfléchir ensemble sur le point sensible et impliquer chacun dans la réécriture. C'est motivant pour l'enfant qui reconnaît son écrit, (anonymé et corrigé orthographiquement) et constructif car lui permet de se décentrer de l'objet d'écriture pour **se centrer sur le comment on écrit.**

En général, favoriser les projets donnant un sens véritable à la production écrite : un destinataire Identifié, (autre que l'enseignant), un enjeu, une finalité qui valorise et encourage l'engagement de l'élève. (ex : les poésies donneront lieu à la création d'un recueil qui sera publié et présenté, on peut également composer un album à partir des récits produits, les illustrer, les recherches documentaires peuvent faire l'objet d'une exposition sous forme d'affiches, ...)

Les problèmes orthographiques et grammaticaux seront traités dans le cadre de l'étude de la langue. D'où la nécessité d'établir une programmation des activités d'étude de la langue parallèle à celle des productions écrites, ainsi qu'une progression au cours des 3 années du cycle des éléments .

Exemples de programmations produites durant le stage de circonscription.

Enrichir la connaissance implicite mais aussi explicite des différents types de textes

→ Par la construction d'un outil de connaissance des textes, explicite, de la **maternelle à la fin du cycle 3** :

- Nourri des textes entendus, (contes de tradition orale, récits, lettres, chansons, poésies),
- de textes lus, écrits (recettes, fiches de fabrication, poésies, lettres (au Père-Noël, aux correspondants) , mots aux parents, règles de jeux, récits multiples.)

Cet outil, mémoire de l'écrit doit s'étoffer d'année en année, passer de classes en classes, de cycle en cycle. Il est à la fois un support de réflexion, mais aussi une base sur laquelle le maître peut compter pour rappeler aux élèves ce qu'ils savent déjà .

Exemple: Comment trouver parmi tous ces textes, ceux qui sont des lettres ?

A quoi reconnaît-on ces textes-là ? (forme-contenu)

On pourra y ajouter des textes relevant de deux types différents (ex: lettre à la sorcière pour lui donner la recette de la soupe à la citrouille) . Ce sera l'occasion de demander aux élèves ce qui relève de chacun des types de textes.

Cette base de textes doit permettre progressivement d'affiner les critères de catégorisation :

Au cycle 2 , exemple donné ci-dessus,

Au cycle 3, on cherchera les invariants à toutes les lettres, mais on distinguera en plus les spécificités de chacune des types de lettres.

→ Par la production de différents écrits relevant du même type de textes au fil des années.

C'est une démarche de cycle mais aussi de groupe scolaire.

L'apprentissage du conte démarre à la maternelle et se poursuit bien au-delà du CM2.

Mais il ne suffit pas d'avoir écrit un conte au CE1 pour en dominer toutes les clés et être à même d'en produire un, seul au CM2. L'élève ne pourra prendre en compte qu'une partie des composantes du projet d'écriture. C'est dans la répétition et dans la durée que se construit sa connaissance spécifique d'un type d'écrit, puis d'un type de textes.

Cela suppose s'il on considère qu'au cours de sa scolarité il doit avoir développé des compétences d'écritures dans les 7 types de textes, qu'au cours de chacun des cycles, il ait été confronté à ces 7 types de textes, sous des formes variées. (écrits narratifs, explicatifs, descriptifs et injonctifs, prescriptifs, ...)

Cela suppose de la part des équipes une concertation et la mise en place de programmation des écrits afin de garantir la rencontre par les élèves deux années dans le cycle d'écrits relevant du même type de textes. Sans pour autant bafouer ni remettre en cause la liberté pédagogique ! C'est seulement favoriser la continuité des apprentissages.

Au cours des trois cycles l'élève aura appris à écrire progressivement en partie ou en totalité un conte, chacune des années lui aura permis de construire sa connaissance des caractéristiques de ce type d'écrit. Il aura par ailleurs également appris à écrire d'autres textes narratifs. Dans chacun des cycles, on construira une progression : la répartition des caractéristiques propres à un type de textes, un type d'écrit que l'on travaillera spécifiquement chacune des années.

Exemple : Si on travaille le conte au cycle 3, en équipe on liste les propriétés de ce type de texte que l'on répartit sur les trois années.

Au niveau des exigences, on pourra proposer :

- ✓ Au CE2 d'apprendre à écrire la **fin d'un conte**,
- ✓ Au CM1 d'apprendre à en écrire le **déroulement** en dehors du début et de la fin.
- ✓ Au CM2 d'apprendre à écrire le **début** d'un conte en tenant compte les informations tirées des autres parties données. Puisque la structure narrative du conte en fin de cycle 3 est certainement mieux maîtrisée .

Favoriser les écrits fonctionnels dans toutes les disciplines.

Les écrits narratifs sont les plus fréquents dans les classes, parmi eux le conte.

Mais ce type de texte est-il aussi lisible dans sa structure, son contenu, son lexique, sa syntaxe qu'on le prétend ?

D'autres écrits (explicatifs) ne sont-ils pas plus accessibles pour les plus jeunes ou le début de l'année ?...

Essayer de programmer sur le cycle mais aussi toutes les années de travailler des écrits narratifs, explicatifs, descriptifs et injonctifs, argumentatifs, prédictifs, conversationnels et rhétoriques, c'est assurer la progression dans la connaissance de tous les types de textes.

Exemples de situations dans les différents types textes :

Ecrits narratifs :

- ✓ Résumé de lecture (roman, nouvelle, article de presse, documentaire)
- ✓ Mettre en place une fiche de lecture permettant d'évaluer la capacité de l'élève à analyser et à donner aux autres élèves l'envie de lire ce livre.
- ✓ Suite de récit, début de récit, un passage -clé dont on donne les éléments. (cf *les Histoires Pressées* de Bernard Friot chez Milan Poche)
- ✓ Récit à trois fins possibles : « *Histoires à la courte paille* » de Gianni Rodari.
- ✓ Projet : Récit dont tu es le héros (récits à plusieurs pistes, plusieurs déroulements possibles) (cf *Le Roi est occupé* de Mario Ramos, *Panique au Cirque* d'Yvan Pommaux, *La peur du Louvre* du même auteur.)
- ✓ Dialogues de Théâtre à partir d'une situation, d'une amorce. (*Un mot pour un autre* de J. Tardieu (la Comédie du langage), *Exercices de style* de R. Queneau, *Le Métro mais pas trop* de Yak Rivais.)
- ✓ Transposition de textes en dialogues et inversement.
- ✓ Transposition, détournement de contes, (*Le chaperon vert* de Solotaref, *le chaperon bleu* de Dumas et Moissard, *Lilas* d'Yvan Pommaux, *Romain Gallo contre Charles Perrault* de Gérard Moncomble (chez Milan))
- ✓ Portraits de classe (*Les Garçons et les Filles* de Solotaref), (*Pour faire le portrait d'un oiseau* Jacques Prévert),

- ✓ Portraits/ Biographies de personnages célèbres,
- ✓ Portrait/carte d'identité d'animaux légendaires (*Créatures* de Nadja),
- ✓ Ecrire à partir d'un tableau (*Les Mystères d'Harris Van Burdyck* T1&2), à partir d'œuvres d'art, *La chambre de Vincent* (Solotaref et Kimiko)
- ✓ Autour du roman policier (Collection des mini-syros (*Les doigts rouges* de Marc Villard,) *Drôle de samedi soir* de Claude Klotz, *Meurtre au jardin*, série des *Wiggins* de Béatrice Nicodème),

Ecrits pour justifier, argumenter :

- ✓ Autour du débat d'idées (cf les goûters philo chez Milan Jeunesse ex : les droits et les devoirs, moi et les autres, amour et amitié, pour de vrai pour de faux, d'accord pas d'accord...)
- ✓ Autour des rites et épreuves initiatiques (cf *Yakouba* de Thierry Dedieu), des contes des origines (*Histoires comme ça* de Rudyard Kipling)
- ✓ Autour du rapport élève-maître (cf *L'oasis d'Aïcha* d'Achmy Halley, coll Mini-syros)
- ✓ Autour du rapport aux personnes hors norme (*Le jobard* de Michel Piquemal)
- ✓ Autour de la presse : le Fait divers : le point de vue. (Histoire à 4 voix)
- ✓ Autour de la correspondance : *Le rendez-vous de la petite souris*.

Ecrits poétiques :

- ✓ Transposer des structures lisibles par les élèves : Calligrammes, acrostiches,
- ✓ Paul Eluard : Liberté, Dans Paris, ... Robert Desnos : Il était une feuille,
- ✓ cf ouvrages de Yak Rivais « Jeux de langage et d'écriture » chez Retz,
- ✓ Site : www.poesie.net/enfants/, [le grand atelier des petits poètes](http://www.poesie.net/enfants/le-grand-atelier-des-petits-poetes)
- ✓ Petits Haïkus des saisons de J.Hugues Malineau (école des Loisirs)
- ✓ A mots croisés de Bernard Friot,
- ✓ Travailler sur les proverbes, inventer de nouveaux proverbes, sur les virelangues (*Mon œil* de Mario Ramos, *Comme cochon*, *Quand le chat n'est pas là* de Soledad et Bravi)
- ✓ Transposer des fables (*Fabuleux Romain Gallo* de Gérard Moncomble chez Milan Jeunesse).

Textes à contraintes :

- ✓ Lipogrammes (22 de Marie-Aude Murail et Yvan Pommaux, *La disparition* de G.Perec.)

Ecriture à partir d'un album sans texte : *Devine qui fait quoi ?* de Gerda Muller *Mystères* de Anne Brouillard

Ecriture à partir de la Presse :

- ✓ Résumé d'un article.
- ✓ Ecriture d'un article à partir d'une dépêche.
- ✓ Création d'une Une.
- ✓ Ecriture d'articles destinés à un journal de classe, d'école ...
- ✓ Concevoir des gros titres,
- ✓ Poésie à partir de gros titres (caviardage)

Ecriture à partir d'un journal intime :

- ✓ « *Les carnets de Lieneke* » de Jacob Van der Houden
- ✓ « *Le Royaume de Kensuké* » de Mickaël Morpurgo.
- ✓ « *Lettres d'amour de O à 10* » de Susie Morgenstern.

Ecriture de documents fonctionnels :

- ✓ Compte-rendu d'expérience, de rencontre sportive, de sortie et visite.
- ✓ Règle de jeu sportif, de jeu mathématique,
- ✓ Schéma et programme de construction technologique, géométrique,
- ✓ Courriers de demande de renseignements et documentation avant une classe de découverte, une visite,
- ✓ courriers aux parents pour les inviter à une réunion, une exposition, une représentation théâtrale...
- ✓ Courriers aux correspondants : présentation personnelle, défis de recherche lancés...
- ✓ Règlement de vie de la classe,
- ✓ Campagne avant élection de conseillers au conseil municipal d'enfants, de délégués de classe siégeant au conseil d'école.
- ✓ Création d'un album documentaire en lien avec les sciences, l'histoire, la géographie, la musique, les arts visuels à destination des élèves de même ou de cycle différent.
- ✓ Synthèse, trace écrite à l'issue d'une séance de sciences, d'histoire, de géographie.
- ✓ Préparation d'un exposé qui traite d'un sujet défini sous forme de quelques questions auxquelles l'élève va répondre sous des formes variées (texte explicatif, schémas et cartes, document visuel ou sonore commenté), en se documentant, en rédigeant un texte présenté en paragraphes. Le résultat final peut également prendre la forme d'une affiche.
L'élève présentera le résultat de ses recherches aux autres élèves (temps court pour ne pas être lassant, dynamique dans sa présentation (ne se contente pas de lire ses notes), qualité de l'élocution. L'exposé aux autres élèves sera l'occasion d'une prise de notes (Attention ! différent d'une dictée.) (cf la banque de séquence didactique « restitution de récit » au CRDP de Montpellier.)
- ✓ Questionnaires variés : préparation d'une interview, questionnement précédant une visite, suite à un exposé, en vue d'animer ou compléter une exposition mise en place par les élèves.

Ce catalogue d'activités n'est pas exhaustif, il doit encore s'enrichir.

Exemple de projet : Travail de production de cartes d'identité d'un animal

- ✓ Pour apprendre à s'orienter dans une bibliothèque, médiathèque, en utiliser toutes les sources, découvrir les albums documentaires,
- ✓ Pour fabriquer un jeu destiné à d'autres élèves,

La suite possible est la transposition des rubriques définies et du lexique à la création poétique associé aux arts visuels autour d'un bestiaire ou abécédaire d'animaux fantastiques ou légendaires.

Bibliographie didactique et réflexive :

- *Former des enfants producteurs de textes* Groupe d'Ecouen et Josette Jolibert chez Hachette Education.
- *Jeux pour écrire* Michel Martin, chez Hachette Education.
- *Défi écrire* chez Acces Editions (Scéren),
- *50 activités de lecture -écriture en ateliers*, de l'école au collège, Cycle 3 - 6e sous la direction de Claudette Oriol-Boyer, 2 tomes : - T1 écritures brèves,
- T2 écritures longues (Scéren)
- *Objectif Ecrire* , Claudine Garcia-Debanc, (Scéren)
- *Pratiques d'Écritures au cycle 3*, Littérature et Ateliers d'écriture, Béatrice Gressier (Scéren)

Objectifs en conseils de cycle :

- Etablir la programmation et la progression des activités d'écriture et d'étude de la langue.
- Réfléchir aux outils de suivi des apprentissages des élèves et d'évaluation des compétences spécifiques,
- Réfléchir aux outils mis à la disposition des élèves pour les aider, et soutenir les élèves en difficulté.
- Harmoniser les pratiques, les démarches d'écriture pour assurer la continuité des apprentissages.

Objectifs pour l'animation du 9 janvier :

- Mise en place, gestion d'un projet d'écriture pour chacun des types de textes,
- Conditions de l'évolution des productions d'écrit, gestion de certains problèmes spécifiques.